

**Allocution de M. Jean-Marie Bockel,
Secrétaire d'Etat à la défense et aux anciens combattants**

« Hommage à la Force Noire »

Reims, 3 novembre 2008

Madame la Ministre,
Monsieur le Ministre de la Défense et des anciens combattants
de la République du Mali,
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et les membres du
corps diplomatique,
Monsieur le Préfet,
Mesdames et Messieurs les Parlementaires, députés et
sénateurs,
Madame la Maire de Reims,
Monsieur le Président de la Région Champagne- Ardenne
Monsieur le Président du Conseil Général de la Marne,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mon Général,
Messieurs les officiers généraux,
Mesdames et messieurs les représentants du monde
combattant,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Nous voilà aujourd'hui réunis à Reims, dans le contexte du 90^e
anniversaire de l'Armistice de 1918, qui mit un terme aux
combats de la Première Guerre mondiale.

Cet important anniversaire est commémoré partout en France, mais je voudrais d'emblée saluer le remarquable travail de la Ville de Reims pour mettre en valeur son riche patrimoine historique et mémoriel de la Grande Guerre.

Il y a 90 ans, la Ville de Reims était aux premières loges du drame de la Première Guerre mondiale

Nous savons combien la cité des sacres eût à souffrir de cette guerre et les immenses destructions qu'elle subit.

Nous sommes également réunis aujourd'hui à Reims pour commémorer une page d'histoire encore trop souvent méconnue.

Il y a 90 ans, lors de la seconde bataille de la Marne, les Tirailleurs Sénégalais écrivaient ici une page héroïque de l'histoire de la Première Guerre mondiale.

Cet épisode méconnu de la Grande Guerre nous permet aujourd'hui de rendre hommage à la Force Noire.

Entre 1914 et 1918, plus de 160.000 hommes en provenance de tout le continent africain et de Madagascar participèrent aux combats de la Première Guerre mondiale.

Dans la bataille des Flandres, dans la fournaise de Verdun, dans l'enfer du chemin des Dames mais aussi aux Dardanelles et dans les combats du Front d'Orient, ces hommes s'illustrèrent par leur courage. 30.000 d'entre eux devaient trouver la mort dans ces combats.

Les représentants de ces nations, désormais indépendantes, sont aujourd'hui à nos côtés, pour commémorer avec nous l'épopée héroïque de la Force Noire.

Aujourd'hui, la France se souvient et honore l'engagement de ces hommes venus d'ailleurs au nom d'un idéal commun.

Aujourd'hui la France adresse un salut fraternel aux nations héritières de ces fiers soldats, qui firent l'admiration de tous sur les champs de bataille de la Première Guerre mondiale.

Aujourd'hui, la France exprime sa gratitude à ces enfants d'Afrique venus mourir pour la République et ses nobles idéaux.

Monsieur le ministre, Mesdames et messieurs les Ambassadeurs, ces événements du passé nous lient pour toujours, par delà les vicissitudes de notre histoire.

Ces pages glorieuses et tragiques de notre histoire commune s'élèvent au-dessus de toutes les polémiques et de toutes les déceptions, car ces événements nous rassemblent plutôt qu'ils nous divisent.

Aujourd'hui, cette histoire s'adresse également aux enfants et aux petits-enfants de ces valeureux tirailleurs, dont certains sont devenus des fils et des filles à part entière de notre République. Ils doivent être fiers d'être les héritiers de ces hommes courageux et intrépides.

C'est pourquoi je voudrais formuler devant vous un vœu : que cette histoire exemplaire de la « Force Noire » entre à compter d'aujourd'hui dans tous les foyers et dans toutes les écoles de France, afin que nul ne puisse ignorer le sacrifice des ces hommes venus d'ailleurs.

C'est pourquoi j'appelle également de mes vœux la renaissance du monument « aux héros de l'armée noire », que les habitants de la ville de Reims avaient érigé en 1924 à la mémoire des valeureux combattants de 1918.

Détruite par l'Occupant nazi en 1940, cette statue doit renaître, comme doit renaître la mémoire des glorieux combats livrés par les Tirailleurs issus de toutes les contrées d'Afrique.

Je voudrais vous dire ma joie et ma fierté de voir l'Etat s'engager dans ce projet aux côtés des collectivités territoriales, d'ores et déjà mobilisées.

Mesdames et Messieurs aujourd'hui la France se souvient et honore le souvenir de ces enfants d'Afrique mort pour la France.

Aujourd'hui, la France rend hommage au courage de ces hommes tombés au nom de nobles idéaux pour défendre notre sol.

*